

Identité

Auteur : Birsin Taspinar

Étude de cas

Nahira a 18 ans et étudie l'orthophonie. Elle est arrivée en Belgique avec ses parents et sa sœur à l'âge de 10 ans. En tant qu'aînée de la famille, elle est très perfectionniste. Elle a l'impression de devoir faire un choix et en ressent de la pression : doit-elle choisir la société flamande et rejeter ses parents ? Ou doit-elle rompre les liens avec ses amis belges et opter pour la culture de ses parents ? C'est une question qui la préoccupe sans cesse, au point de provoquer des crises d'angoisse et de la bloquer parfois complètement. Elle vit cela comme une aliénation, comme si elle n'avait plus sa place nulle part et s'évaporait totalement dans le néant. Sa plus grande crainte est de ne pas être en mesure de faire ce choix.

Généralités

Une société ultra diversifiée

- La gestion de la diversité est l'un des principaux défis de notre société actuelle.
- L'aide sociale est confrontée à la même question : comment gérer la stratification complexe d'une réalité multiculturelle ?
- Nous nous heurtons très souvent à la question de savoir si la vie est impossible pour les jeunes évoluant dans deux cultures. Sont-ils vraiment coincés entre deux chaises ou n'est-ce qu'une impression ? Et si c'est bel et bien le cas, que peuvent faire les intervenants sociaux pour les soutenir dans cette situation ?

Contexte de la « différence »

- Dans une société de plus en plus diversifiée et complexe, les personnes sont en quête de leur individualité.
- Dans une société individualiste, l'accent est encore trop souvent mis sur les différences extérieures. Parce que chacun veut être unique et spécial. Mais ces différences extérieures ne sont-elles pas une invitation à voir les similitudes plus profondes entre les personnes ? C'est là tout l'enjeu d'une histoire collective.

Identité

- **Notre identité est fortement contextualisée.** L'identité est un kit de construction, un ensemble d'éléments que notre environnement nous fournit. Ces éléments peuvent être très différents selon le lieu et l'époque où nous grandissons.
- **L'identité est dynamique :** de nouveaux éléments s'ajoutent et d'autres disparaissent tout au long de notre vie. Notre identité nous donne un point d'entrée pour appartenir à un groupe. C'est pourquoi les gens modifient parfois leur identité.

- **Mais il y a aussi un certain degré de continuité** ; l'identité n'évolue pas constamment. L'identité est un processus qui ne cesse de prendre de nouvelles formes à la croisée des expériences passées et présentes.
- **L'appartenance et l'identification sont deux ingrédients essentiels.** Je me sens lié (identification) à un groupe précis, à un contexte précis, à un pays précis, à un thème précis, mais cela ne signifie pas toujours que mon sentiment d'appartenance est assuré. Cela signifie que l'identité est également **un processus social**.
- **Nous ne déterminons donc pas seuls notre identité** : « *Le concept de soi n'est pas une réalité psychique privée ; il se forme dans et à travers le contexte social et par la participation à l'environnement social* ». L'identité est façonnée à l'aide des miroirs sociaux de l'environnement (les informations que nous recevons sur nous-mêmes de la part d'autrui).

Identités multiples

- **Aucune personne ne correspond à une seule identité.** On pensait autrefois que le vrai moi était caché quelque part au plus profond de nous et qu'il fallait creuser pour le trouver. Mais l'identité ressemble davantage à un gâteau, dont chaque part raconte quelque chose sur vous-même en tant que personne.
- **Plusieurs dimensions définissent votre identité** : le genre, la classe sociale, la religion, l'origine ethnique... Tous ces éléments influencent votre vie. Êtes-vous défavorisé ou non ? Quels choix faites-vous ? Comment vous sentez-vous ? Comment agissez-vous ? Etc.
- **L'aide est positionnée et contextualisée** : chaque intervenant social appartient également à une classe, un genre, une ethnie, etc. Ces dimensions contribueront à influencer la suite du processus d'aide. L'intervenant social et le client ont donc des identités multiples, qui font partie d'un tout. Cependant, toutes les identités ne sont pas visibles de la même manière. Il sera par conséquent difficile d'en prendre conscience.
- **Souvent, l'identité de clients de culture différente est réduite à l'identité ethnique.** Cela nous amène à regarder l'histoire de la personne en faisant preuve d'étroitesse d'esprit. Nous risquons alors de commettre des erreurs de diagnostic et de méthode.

Sous-identité

- **Certaines sous-identités sont surexposées, d'autres sous-exposées.**
 - Surexposition :
 - *l'origine ethnoculturelle*
 - *l'identité religieuse*

- Sous-exposition :
 - *l'identité socio-économique* (formation antérieure, situation financière, situation professionnelle, etc.)
 - *l'identité politique et sociale*
- **Considérez avant tout les clients comme des individus avec des sous-identités différentes.** Ne tenez pas uniquement compte de la communauté religieuse ou de la culture. Prenez au sérieux toutes les sous-identités, et pas seulement les plus visibles pour vous ou les plus différentes de votre propre identité.
- **Ne traitez pas différemment les clients issus de milieux culturels ou philosophiques différents.** Il ne fait aucun doute qu'une utilisation différente des compétences professionnelles et des outils sera utile, pour eux également.
- **Dressez une liste des trois sous-identités qui ont le plus d'impact sur la demande d'aide du client.** Par exemple :
 1. la phase de leur vie
 2. le genre
 3. le cadre de référence philosophique

Double conscience

- La *double consciousness*, ou double conscience, implique que les gens vivent sous tension constante : **la tension entre l'ici et le maintenant et le désir d'être ailleurs** (Clifford, *Routes: Travel and Translation in the Late Twentieth Century*, 1997, p. 255).
- **La double conscience implique l'attachement à deux contextes** : la culture dominante et la culture d'origine, avec ses valeurs et ses normes, ses codes, qui contribuent à façonner la vie quotidienne.
- **La tension est insoutenable parce qu'il s'agit d'un processus irréversible.** Ce phénomène s'aggrave lorsque les gens se sentent exclus (Gilroy, *L'Atlantique noir. Modernité and double conscience*, 2003, p. 10).
- **Parfois, le regard que l'autre porte sur nous peut être particulièrement décisif.** L'impossibilité de s'affranchir du regard de l'autre, de l'environnement, de la société peut inciter les gens à finir par correspondre à celui-ci et à penser la même chose d'eux-mêmes.
- **La migration a un effet sur le capital social.** Car qu'en est-il si l'humain ne peut exister avec une double conscience ? Il vous faut choisir : vous êtes l'une ou l'autre, vous appartenez à l'une ou à l'autre.

- **La difficulté de la double conscience est également abordée dans la littérature.** Par exemple, dans *Les âmes du peuple noir* (1903) de W.E.B. Du Bois :
« C'est une sensation particulière, cette double conscience, cette impression de toujours se voir à travers le regard des autres, de toujours mesurer sa propre âme à l'aune d'une société qui vous observe avec pitié et un mépris amusé. L'on sent toujours sa duplicité : un Américain, un Noir, deux âmes, deux pensées, deux luttes non réconciliées, deux idéaux en guerre au sein d'un même corps sombre, dont la seule force d'acharnement parvient à lui éviter le déchirement. »
- Pourtant, deux âmes, deux pensées et des idéaux contradictoires peuvent trouver leur voie à partir d'un **profond sentiment de survie**.

Le soi en construction

- Nous nous comparons toujours à l'autre pour façonner notre identité, notre personnalité et notre conscience de nous-même. Mais **que se passe-t-il si cet autre est une partie de votre individualité** que vous ne pouvez pas simplement repousser ?
- Du Bois affirme que la double conscience de soi nous oblige constamment à construire un moi plus vrai et meilleur. Dans ce processus, nous voulons également perdre un peu de notre ancien moi. C'est la **poursuite des deux identités** sans être maudit par nos pairs et sans que les portes et les opportunités ne se ferment devant nous.
- Le fait de devoir choisir entre deux cultures ou deux cadres **appauvrit le développement émotionnel et cognitif des jeunes** ; il les enferme dans une camisole de force.
- **Les identités multiples offrent l'opportunité de ne pas avoir à faire de choix.** Nous appelons cela un choix selon le principe du « et-et » : vous pouvez (par exemple) être à la fois occidental et musulman.

Cécité contextuelle et occultation des efforts

- **La cécité contextuelle** consiste à ne pas voir ce que vous ne connaissez pas. Si vous avez peu d'expérience avec les jeunes évoluant dans deux cultures, il se peut que vous ne voyiez pas tous leurs efforts. Comment le jeune tente-t-il de faire des compromis pour associer ses sous-identités ? Que doit-il faire comme sacrifices au quotidien ? Le stress que les jeunes ressentent souvent, par exemple, est la pression exercée par leur entourage pour qu'ils fassent un choix.
- **L'occultation des efforts** signifie que nous passons à côté de l'engagement de ces jeunes.

Pluralisme actif

Vous ne pouvez pas tout savoir sur toutes les cultures et philosophies. Le **pluralisme actif** fait référence à un processus de négociation entre vous et l'autre. L'accent est mis sur la négociation et non sur le résultat final :

- N'hésitez pas à demander des précisions sur les déclarations ou les arguments que vous ne comprenez pas.
- Formulez vos questions de manière respectueuse.
- Expliquez clairement pourquoi vous posez ces questions.
- Veillez à ne pas vous concentrer sur les différences. Il y a énormément d'aspects sur lesquels vous pouvez rebondir entre les sous-identités .
- N'essayez pas non plus de passer les différences sous silence. Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord sur tout.

Empathie et reconnaissance

Les gens veulent être **reconnus** pour ce qu'ils sont. Ils veulent aussi éprouver un sentiment d'appartenance. Le sentiment qu'ils ont le droit d'être là, malgré les différences. L'**empathie consiste à** adopter une perspective : vous pouvez vous projeter dans la perspective de l'autre personne.

- Faites des compliments lorsque vous le pouvez ; c'est motivant.
- Adoptez un comportement exemplaire ; nous faisons figure d'exemple.
- Les clients s'identifient souvent à leur intervenant social.